

La vaccination contre le HPV généralisée au sud du pays

■ Le Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles adopte une résolution qui l'impose.

Faut-il, ou non, généraliser la vaccination contre les infections à papillomavirus humain (HPV) aux filles et garçons, de 9 à 14 ans inclus? Telle est la question qui divise certains scientifiques et sur laquelle un texte a été voté à l'unanimité ce mercredi au Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Émanant du député Jacques Brotchi, le projet est également porté par les députés Matthieu Daele (Écolo), Catherine Moureaux (PS) et Joëlle Maison (Défi).

À l'heure actuelle en Fédération, la vaccination contre le HPV est proposée aux seules filles de 13 à 14 ans si leurs parents le demandent. La proposition suggère d'inverser les choses: tous les enfants seraient vaccinés, sauf si leurs parents s'y opposent.

Le HPV est un virus dont il existe une centaine de types, dont certains peuvent entraîner des infections (des verrues notamment) au niveau des organes génitaux, de l'anus ou de la gorge.

Ces infections peuvent évoluer en cancer (col de l'utérus, vulve, vagin, verge, anus, bouche-pharynx). La transmission du virus survient lors de relations sexuelles ou lors des caresses intimes. Pour être plus efficace, il importe que cette vaccination ait lieu avant le premier rapport sexuel.

Un retard à rattraper dans le sud du pays

S'appuyant sur les recommandations de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et du Conseil supérieur de la santé, le projet de résolution demandait au gouvernement de la Fédération, outre la généralisation de la vaccination, d'utiliser dorénavant un nouveau vaccin efficace contre neuf souches de la maladie.

Pour que le système d'immunité collective induit par la vaccination soit efficace, il faut qu'environ 75% des femmes soient vaccinées. "En Flandre, 83,5% des jeunes filles étaient vaccinées en

2013; en Fédération Wallonie-Bruxelles, seulement 29% l'étaient la même année. En 2017, le taux était de 36,1% en fin de 2^e secondaire, expliquent les auteurs de la proposition. Cette différence est certainement due au fait que la Flandre propose systématiquement la vaccination lors des bilans de santé. [...] Il apparaît utile de généraliser la vaccination aux filles et garçons (30% des cancers HPV seraient induits chez les hommes) de 9 à 14 ans inclus, de prévoir une vaccination de rattrapage pour les jeunes femmes et hommes de 15 à 26 ans, de travailler sur la vaccination des personnes immunodéprimées."

Les avis des experts sont partagés

Pour rappel, fin septembre, la commission Santé du Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles avait auditionné une demi-douzaine de médecins et autres experts sur la situation

épidémiologique en lien avec les HPV et l'opportunité d'élargir la couverture vaccinale. Si plusieurs médecins invités avaient appuyé l'idée, l'intervention critique du chirurgien oncologue français Gérard Delépine avait suscité quelques tensions. Tout en reconnaissant l'efficacité de la vaccination contre les verrues génitales, le Dr Delépine avait clairement

remis en cause son intérêt pour lutter contre les cancers. La vaccination massive contre les HPV menée ces dernières années en Grande-Bretagne et en Australie aurait même eu pour effet non pas de diminuer le nombre de cancers de l'utérus, mais bien d'augmenter ceux-ci, avait-il assuré, estimant le dépistage précoce à l'aide des traditionnels frottis bien plus efficace et moins onéreux.

Pour sa part, Germaine Hanquet, membre du centre fédéral d'expertise sur les soins de santé (KCE), avait rappelé qu'un millier de cancers liés aux HPV avaient été recensés en 2015 en Belgique, dont un peu moins de 20% concernant des sujets masculins. À la lumière des dernières statistiques, elle s'est refusée à parler d'une "explosion" de ces cancers chez nous, parlant plutôt d'une augmentation.

L. D. (Avec Belga)

36,1%

filles vaccinées au Sud

En 2017, le taux de vaccination était de 36,1% en Fédération Wallonie-Bruxelles en fin de 2^e secondaire chez les filles.